

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gaston de CHAUMONT

Mystère

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1928, tome 27, p. 49-51

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# *Mystère*<sup>(1)</sup>

*Un jour donc, à l'heure indécise  
Du soir, par le froid et le vent,  
Le doux Poverello d'Assise,  
Pensif, regagnait son couvent.*

*Soudain, là, gisant sur la dure,  
Qu'a-t-il cru voir ? Un nouveau-né  
Près de succomber de froidure,  
Des siens sans doute abandonné...*

*« — O François, vois ma solitude !  
Je suis nu, pauvre, sans abri ;  
S'il n'est pour moi qu'ingratitude,  
Toi, du moins, écoute mon cri.*

<sup>1</sup> Nous sommes heureux de publier cette charmante poésie de M. de Chaumont à l'occasion du IV<sup>e</sup> centenaire de l'approbation d'une famille franciscaine, l'Ordre des RR. PP. Capucins, par la Bulle *Religionis zelus* de Clément VII, promulguée le 3 juillet 1528.

*Oui, lorsqu'il déserte mon temple,  
J'ai jeté mon regard sur toi,  
Pour que mon peuple, à ton exemple,  
Sente se ranimer sa foi,*

*Comme à l'époque où les Rois Mages  
M'offraient l'or, la myrrhe et l'encens ;  
Où les bergers à leurs hommages  
Ajoutaient de naïfs présents.*

*Mais aujourd'hui... » De sa cuculle  
François préserve son Sauveur  
Et gagne la Portioncule,  
Ivre d'amour et de ferveur.*

*Mais si grande est la pénurie,  
Mais si profond est l'embarras,  
Mais si pauvre est la confrérie,  
Qu'il n'est lit, couchette, ni draps.*

*L'Enfant-Dieu, — que faire autre chose ?  
Où, comment chercher aide ailleurs ? —  
Sur de la paille on le dépose,  
Où chacun le baigne de pleurs.*

*« — Pour célébrer votre venue,  
O mon Jésus, quel dénuement !*

*Que cette chapelle est donc nue,  
Pour fêter votre avènement !*

*Jésus ici chercher asile  
Chez de pauvres moines prêcheurs !  
Un Dieu prendre son domicile  
Sous le toit d'indignes pécheurs !*

— *Mon fils, j'aime que cette crèche  
Redise ma Nativité ;  
Toit de bois, lit de paille fraîche  
Suffisent, en vérité.*

« *Comme ton Dieu qui vient de naître,  
Pour prix de ta compassion,  
Un jour tu verras apparaître  
En toi ma crucifixion. . . .* »

*O grand Saint, quelle gloire insigne  
Et dont le Ciel même est jaloux,  
Que Jésus vous ait jugé digne  
D'être transpercé de ses clous !*

G. de CHAUMONT.